



Association de soutien thérapeutique aux victimes de la torture et de répression politique

COLLOQUE LA ROCHELLE 25 JUIN 2012

**Quelle place pour l'interprète dans le soin proposé
aux personnes exilées victimes de tortures ?**

« L'INTERPRETE, CO-INTERVENANT DANS LE DISPOSITIF DE SOIN »

I. Introduction

L'association Osiris est un centre de soins spécialisé dans le soutien thérapeutique aux victimes de torture et de répression politique. Son équipe pluridisciplinaire, composée d'accueillante, psychologues, psychiatre, kinésithérapeute et interprètes, a pour objectif de soulager la souffrance post-traumatique des patients dans ses différentes expressions, psychique et corporelle.

Créée il y a 13 ans, Osiris est la seule structure de ce type de la région PACA. Les patients reçus au centre sont généralement orientés par les Centres d'Accueil de Demandeurs d'Asile et les associations d'aide aux étrangers de la région.

La prise en charge proposée aux patients est de longue durée et elle peut-être individuelle, en couple ou en famille ; elle est indépendante de la situation administrative.

Les patients reçus à Osiris sont de 20 nationalités différentes, les plus fréquentes sont : kosovare, russe, arménienne, turque, afghane et nigériane. Recevoir un patient non francophone en thérapie nécessite la présence d'un interprète. Ainsi, une douzaine d'interprètes interviennent de manière régulière au sein de la structure. Actuellement, 15 langues sont représentées. Une partie d'entre eux sont salariés de l'association, d'autres indépendants et certains rattachés à un service d'interprétariat.

II. Particularité de l'interprétariat à Osiris

A Osiris, l'interprétariat fait partie intégrante du dispositif de soin. Plus de 90 % des consultations se font avec interprètes, dont la majorité dans la langue souhaitée par le patient.



Association de soutien thérapeutique aux victimes de la torture et de répression politique

La décision prise par Osiris de pouvoir salarier directement les interprètes a contribué à renforcer leur lien avec l'institution et à reconnaître l'importance de l'interprétariat.

L'interprète, au sein du centre Osiris, occupe une place importante. Il n'est pas simple traducteur d'une parole mais participe pleinement au processus thérapeutique en étant un sujet partie prenante de la relation qui se joue. De fait, l'interprète est considéré comme co-intervenant dans le dispositif de soin et membre de l'équipe soignante. Pour arriver à l'emploi de ce terme, le lien patient - thérapeute a dû être repensé afin de faire une place à l'interprète dans ce binôme transformé en trinôme. Ainsi, le dispositif classique s'est vu modifié.

III. Place et fonction de l'interprète dans le soin

Dès le premier entretien, une relation à trois se crée, donc particulière et singulière à chaque fois.

L'état du patient, ses doutes, son état émotionnel, sa confiance ou sa méfiance vont influencer sur cette relation. Il arrive souvent que le patient fasse confiance tout de suite à l'interprète, il peut être rassuré par un compatriote, parce qu'on lui a recommandé ou par ses propres ressentis. Il arrive aussi qu'il se pose des questions sur l'attitude, le comportement de l'interprète, son respect de la confidentialité, son impartialité et son non jugement. Certains patients peuvent, au contraire, rechercher la partialité de l'interprète afin de se sentir mieux compris, (exemple : « vous devez savoir, vous êtes du pays, vous vous souvenez ? Elle sait mieux que moi » etc.- dit le patient en s'adressant à l'interprète). Ils s'identifient à l'interprète. Nous pouvons observer un mouvement d'identification qui parfois circule comme un courant pendant l'entretien.

Dès le premier entretien, l'interprète favorise la communication et participe à la création du lien de confiance ; tout en essayant d'évaluer la bonne distance vis-à-vis du patient, du thérapeute et en gardant son impartialité.

Puis les consultations se suivent et chaque relation est spécifique ; au fur et à mesure patient, thérapeute et interprète s'ajustent. Les co-intervenants travaillent à définir la place de chacun dans la prise en charge ; ce qui nécessite de spécifier la place de l'interprète dans les entretiens mais aussi un accordage de la pratique clinique du thérapeute.

L'intervention de l'interprète nécessite transparence et précision mais aussi une adaptation à plusieurs niveaux :



Association de soutien thérapeutique aux victimes de la torture et de répression politique

Une adaptation au niveau technique

L'interprète, en fonction de la façon dont le patient s'exprime, choisit le niveau de langage adapté pour garantir une transmission fidèle des registres du patient ou du thérapeute de façon compréhensible, en donnant priorité au sens et assurer ainsi le lien entre le patient et son thérapeute.

Il s'adapte aussi au rythme, aux émotions, à la façon de parler du patient, puisque ce dernier peut se mettre à faire des phrases très longues ou très courtes, il peut s'exprimer de façon ambiguë ou pas claire, parfois par de longs silences...

Une adaptation au niveau relationnel

Dans cette relation thérapeutique triangulaire, parfois des différences de références culturelles peuvent apparaître et créer un vide de compréhension entre le thérapeute et le patient. Notre rôle est d'essayer de combler ce vide, en donnant les clés culturelles, qui facilitent la compréhension. Elles sont évidentes pour nous, mais ne le sont pas ni pour le thérapeute ni pour le patient. C'est en cela aussi, que l'interprète peut être considéré comme un pont ou un facilitateur de relation thérapeutique. Cet éclairage culturel peut se faire selon les prises en charge, durant l'entretien ou suite à l'entretien.

Si nous intervenons pendant la consultation, cela ne se fait qu'en accord avec le thérapeute de notre place d'interprète. Cela demande à l'interprète de s'adapter aux thérapeutes, chaque thérapeute étant particulier et ayant sa propre façon de travailler et chaque prise en charge étant différente.

Cet éclairage peut également être amené lors des post séances, que nous faisons après les consultations. Ces temps d'échanges sont d'ailleurs très utiles et pour le binôme interprète / thérapeute et pour les consultations ultérieures.

Une adaptation au niveau émotionnel

L'interprète s'adapte aussi émotionnellement durant la consultation. Certains patients sont tellement à bout ou effondrés, qu'il peut arriver que certaines consultations soient très chargées : larmes, agressivité, colère...

Même s'il est touché, l'interprète ne se laisse pas submerger par les émotions du patient, ce qui garantit une écoute sécurisante. Pour cela l'interprète fait un travail sur lui-même, sur sa subjectivité, ses ressentis, essayant de trouver les réponses aux questions qui apparaissent suite à ces différentes consultations et essayer de comprendre ses émotions, attitudes et pensées, qu'il a eu pendant la consultation, d'analyser avec le thérapeute, tout en mettant en lien avec la consultation et l'état du patient.



Association de soutien thérapeutique aux victimes de la torture et de répression politique

Par exemple : Depuis un certain temps je reçois avec une psychologue, une patiente en très grande souffrance. J'ai pris conscience au bout d'un certain temps de mon attitude durant la consultation : systématiquement, au bout de 30 minutes d'entretien, je n'arrivais plus à tenir en place, j'avais besoin sans cesse de bouger et de changer de position. La psychologue l'avait remarquée de son côté, mais nous avons des difficultés à mettre en place les post séances et à échanger sur nos vécus transférentiels et inter transférentiels (en terme de psy !). Quand nous avons abordé ce sujet lors d'une post-séance, nous avons pu associer ensemble sur le sens possible de mon ressenti et celui de la psychologue. D'un point de vue personnel cette discussion était très intéressante. Au cours de la consultation suivante j'ai essayé de surveiller mon attitude, lorsqu' après 30 minutes, j'ai ressenti le besoin de bouger, je me suis retenue et j'ai alors ressenti de très fortes douleurs sur mes deux pieds. Durant la post-séance, nous avons fait des liens entre ma douleur physique, la souffrance psychique de la patiente et des hypothèses sur ce qu'elle a subi.

Nous avons remarqué depuis ces échanges, une modification du contenu des entretiens et une amorce du récit des évènements traumatiques.

Nous constatons que pour nous permettre d'avoir le recul nécessaire sur cette place d'Interprète co-intervenant, le dispositif mis en place par le pôle d'interprétariat est très utile. Au fil du temps, cela nous a permis de construire deux équipes (l'une de thérapeutes et d'interprètes et l'autre d'interprètes) soudées à la fois de l'intérieur et entre elles.

Notre langage d'interprète ne cesse de s'enrichir au contact du langage des psy et nos compétences en qualité de co-intervenants peuvent évoluer, en fonction de connaissances que nous acquerrons et des formations que nous aurons l'opportunité de suivre.

IV. Le pôle d'interprétariat dans le soin

En 2008, une réflexion sur la spécificité du travail thérapeutique avec interprète a émergé et s'est accompagnée d'un projet de Pôle d'interprétariat spécialisé dans le soin à Osiris. Il est coordonné par une psychologue en liaison avec l'équipe de soins.

A travers les activités du pôle interprétariat, l'association assure une sensibilisation et un soutien aux interprètes et a contribué ainsi dans la constitution d'une équipe d'interprètes. Ce programme englobe diverses activités, telles que : des rencontres mensuelles du pôle, un groupe d'analyses des pratiques, la possibilité de participer aux réunions hebdomadaires



Association de soutien thérapeutique aux victimes de la torture et de répression politique

d'équipe, aux présentations cliniques organisées en binôme avec le thérapeute ainsi que des post-séances.

Les rencontres mensuelles du Pôle interprétariat sont des temps de sensibilisation à la prise en charge thérapeutique à Osiris. Elles permettent des apports de connaissance et des échanges.

En parallèle avec ces rencontres, s'organisent mensuellement d'autres rencontres en groupe d'analyse des pratiques supervisées par une psychologue clinicienne, extérieure à l'équipe thérapeutique. Ces temps d'écoute nous permettent d'élaborer notre expérience clinique, de partager des cas particulièrement difficiles (tout en respectant la confidentialité du patient), de travailler notre posture d'interprète dans le soin ou les difficultés d'accordage avec le thérapeute.

Afin de favoriser l'accordage réciproque du binôme thérapeute-interprète, il s'est avéré indispensable de pratiquer des post-séances. Ces échanges entre le soignant et l'interprète permettent de repérer, ajuster, affiner ce qui est en mouvement en thérapie.

En dehors de ces post-séances, lorsqu'il nous semble nécessaire d'autres temps de travail en binôme sont prévus afin de préparer des présentations cliniques lors des réunions hebdomadaires d'équipe.

L'évolution du travail effectué dans le cadre du Pôle interprétariat a été marquée par l'élaboration l'an dernier d'une charte de l'interprétariat spécialisé dans le soin à Osiris. Ce travail a été effectué en plusieurs étapes, des temps de travail et de rédaction entre thérapeutes et interprètes ; pour s'achever par la présentation et la validation au conseil d'administration.

Par ailleurs, l'association a également souhaité favoriser l'implication des interprètes dans la vie associative et dans les différents espaces d'échanges et de travail. Nous sommes invités à participer aux Assemblées Générales, aux événements organisés par l'association, à assister à différentes rencontres ou manifestations. Mais aussi à prendre la parole comme intervenants : notre présence aujourd'hui illustre bien la place réelle de l'interprète au sein d'Osiris !



Association de soutien thérapeutique aux victimes de la torture et de répression politique

Pour conclure, rappelons que ces différentes actions ont pour visée l'amélioration de l'offre de soin proposée aux patients au centre Osiris. Elles contribuent également à la reconnaissance de la spécificité de l'interprétariat et à son importance dans l'accès aux soins. Mais pour que le recours à l'interprétariat dans le soin se développe des formations spécifiques pour les interprètes sont nécessaires ; assorties d'actions de sensibilisation en direction des acteurs de la santé.

Anait Berberian, interprète en russe et arménien
Lejda Ismaili, interprète en albanais